

وأعطاه ألف دينار وعاد الآخر إلى سيده خائباً فصر به وأخذ ماله ونفاه عنه ونزلت في عدن عند تاجر يعرف بناصر الدين الفأري فكان يحضر طعامه في كل ليلة نحو عشرين من التجار وله غلمان وخدام أكثر من ذلك ومع هذا كله فهم أهل دين وتواضع وصلاح ومكارم أخلاق يحسنون إلى الغريب ويؤثرون على الفقير ويعطون حق الله من الزكاة على ما يجب ولقيت بهاذة المدينة قاضيها الصالح سالم بن عبد الله الهندي وكان والده من العبيد الحمالين واشتغل ابنه بالعلم فرأس وساد وهو من خيار القضاة وفضلاتهم أتمت في ضيافته أياماً وسافرت من مدينة عدن في البحر أربعة أيام ووصلت

nement, il donna la liberté à l'esclave et lui fit cadeau de mille dînârs. L'autre esclave retourna frustré chez son maître; celui-ci le battit, lui prit tout son pécule et le chassa de sa présence.

Je logeai à Aden chez un négociant appelé Nâcir eddîn Alfary. Environ vingt négociants assistaient tous les soirs à son repas, et le nombre de ses esclaves et de ses domestiques était encore plus considérable que celui des convives. Malgré tout ce que nous venons de dire, les habitants d'Aden sont des gens religieux, humbles, probes et doués de qualités généreuses. Ils sont favorables aux étrangers, font du bien aux pauvres et payent ce qu'on doit à Dieu, c'est-à-dire la dîme aumônière, ainsi qu'il est ordonné.

Je vis dans cette ville son kâdhi, le pieux Sâlim, fils d'Abd Allah Alhindy, dont le père avait été un esclave portefaix. Quant à Sâlim, il s'adonna à la science, il y acquit le rang de chef et de maître, et c'est un des meilleurs kâdhis et des plus distingués. Je fus son hôte pendant plusieurs jours.

Après être parti d'Aden, je voyageai par mer durant quatre